

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

À QUI COMPARERAI-JE CETTE GÉNÉRATION

Matthieu 11.13-24

L'indifférence de cette génération à la parole de Dieu n'est pas sans conséquence pour la vie future. Cette indifférence constituera un point majeur de condamnation lors du jugement. C'est ce que Jésus veut nous faire savoir en Matthieu 11.13-24. Lisons ce passage.

Matthieu 11.13. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean;

14 et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir.

15 Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

16 A qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants,

17 disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés.

18 Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon.

19 Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses oeuvres.

20 Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties.

21 Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre.

22 C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

23 Et toi, Capernaïm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui.

24 C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

L'accomplissement d'une promesse

Ce passage débute au v. 13 en mentionnant que *tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean*. Cela signifie que le ministère de Jean fut un point pivot dans le plan de Dieu. Tout ce qui a précédé la période dans laquelle Jean a vécu n'était que des prophéties. Mais à partir du moment où Jean fait son apparition, nous assistons à l'accomplissement de ces prophéties. L'AT se limitait à faire l'annonce de l'avènement du royaume de Dieu. L'espérance des gens de cette époque était portée sur un avenir où Dieu révélera son salut en Christ. Et maintenant, avec la venue de Jean le Baptiste et

de Jésus, tout était prêt pour que la promesse d'un nouveau royaume devienne une réalité concrète. Dieu ne se limite pas à faire des promesses seulement. Ce qu'il promet, il réalise à coup sûr.

Donc, toutes les générations avant Jean ont attendu patiemment le salut de Dieu. Pendant de nombreux siècles, rien ne s'est pointé à l'horizon. Mais quand Jean le Baptiste a commencé à prêcher, la dernière prophétie de l'AT s'est accomplie. Il est écrit en Malachie 4.5, à la toute fin de l'AT, *Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.* Jean le Baptiste est précisément ce Élie dont il est question ici en Malachie. Il est le précurseur qui devait préparer la venue du Messie. Il ne faudrait pas penser pour autant que Jean était la réincarnation du prophète Élie. Jean était Élie dans le sens qu'il a conduit son ministère avec le même esprit et la même puissance que le prophète Élie. En parlant de Jean le Baptiste, l'ange Gabriel dit à Zacharie, *Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie ... afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé* (Luc 1.17). Zacharie apprend de la bouche d'un ange que son fils, Jean le Baptiste, aura comme mission de préparer le peuple pour le Seigneur et qu'il sera animé de l'esprit et de la vertu qui caractérisèrent Élie.

Mais les Juifs ne le comprenaient pas de cette façon. Ils croyaient qu'Élie apparaîtrait réellement en personne pour introduire le Messie. Cela explique pourquoi Jésus montra une certaine retenue au v. 14 en utilisant les mots, *Si vous voulez l'admettre.* C'est-à-dire, si vous admettez, si vous acceptez de croire que Jean est l'Élie qui doit venir, l'Élie que Dieu a promis d'envoyer. Cette phrase sous-entend que la prophétie de Malachie selon laquelle Jean est cet Élie était contraire aux attentes de l'opinion publique.

Il y a une autre raison qui poussa Jésus à s'exprimer de cette manière. Considérons la situation sous l'angle de la question suivante. Était-ce à eux, aux Juifs, de décider s'ils allaient recevoir ce que Jésus est en train de leur dire? Bien sûr que oui! Il y a dans ces mots une invitation à évaluer la portée de leur décision. En effet, si vous admettez que Jean le Baptiste est bel et bien Élie (en esprit et en puissance), alors vous devrez logiquement accepter que Jésus n'est nul autre que Dieu manifesté dans la chair.

Je pense que certaines explications s'imposent ici. Vous vous demandez peut-être, 'Quel lien y a-t-il entre Élie et Jésus? Par quoi ces deux personnes sont-elles reliées dans ce passage pour qu'on en arrive à une telle conclusion?' L'auditoire juif à qui Jésus s'adressait n'a probablement pas mis trop de temps à comprendre. Nous n'avons qu'à regarder Malachie 3.1 pour en saisir le sens. Nous lisons dans ce verset, *Voici, j'enverrai mon messenger; il préparera le chemin devant moi.* Qui est celui qui parle dans ce verset? Le messenger ouvrira le chemin devant qui? Qui est en train de venir? 'Je vais envoyer mon messenger, et il préparera la voie pour moi, dit l'Éternel des armées.' C'est le Seigneur de l'univers qui parle ici et c'est lui qui s'en vient. En d'autres mots, Dieu lui-même arrive. Tous les Juifs savaient que Dieu allait venir puisque plusieurs prophètes en avaient fait l'annonce. Or ici, Jésus leur fait prendre conscience que l'identification de Jean avec le prophète Élie annoncé dans le livre de Malachie entraîne d'importantes conséquences dans leur interprétation des prophéties messianiques. Ainsi, si vous admettez que Jean le Baptiste est bien cet Élie qui doit venir, alors vous devrez accepter la divinité de Jésus. Si vous acceptez l'idée que Jean soit l'Élie dont la venue a déjà été annoncée, vous ne pouvez pas faire autrement que de reconnaître Jésus comme le Messie, l'aboutissement de toutes les promesses de l'AT. Il s'agit d'une inévitable conclusion. Êtes-vous disposés à accepter cela? C'est pourquoi Jésus dit, *Si vous voulez l'admettre.* Cette phrase laisse supposer qu'il était très difficile pour les Juifs d'y croire. En fait, la plupart rejeteront cette idée.

Comme des enfants capricieux

Le Seigneur Jésus poursuit son discours en posant cette question au v. 16 : *A qui comparerai-je cette génération?* Il y répondra aussitôt par une illustration décrivant des enfants qui tentent de jouer ensemble au marché du village. Certains enfants font des boutades et refusent les jeux qu'on leur propose. Jésus reproche à cette génération d'être comme ces enfants boudeurs, n'étant nullement

intéressés par l'œuvre de Dieu parmi eux. Les Juifs ont été les témoins privilégiés de l'apparition du Messie, mais tels des enfants capricieux, ils n'ont manifesté aucun penchant pour lui.

À cette époque, toutes les villes avaient une place de marché. C'était un grand lieu de rencontre. N'importe qui pouvait s'y rendre pour vendre un produit ou dire ce qu'il croyait important d'être entendu publiquement. Ainsi, dans un coin du marché, on pouvait voir un fermier occupé à vendre ses poulets. À un autre endroit, il y avait des gens qui offraient des légumes. Plus loin, un individu était en train de prononcer un discours sur la philosophie grecque.

La place du marché bouillonnait à chaque jour d'activité humaine. On comprend pourquoi Paul y allait souvent pour prêcher. C'est là que tout le monde se rencontrait! Si vous n'étiez pas occupés et si vous vouliez vous changer les idées, quoi de mieux que de se rendre à la place publique. Il y a fort à parier que plusieurs de vos amis s'y trouvent déjà. Vous prenez alors connaissance des dernières nouvelles qui affectent la vie de votre communauté. Vous discutez de l'actualité politique. Vous laissez libre cours à vos frustrations. Et pendant que les adultes conversent, il y a des enfants qui courent partout et qui s'amuse.

Jésus compare cette génération à des enfants jouant dans le marché public. Au v. 17, un groupe d'enfants dit à un autre, *Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés.* Mis les uns avec les autres, les enfants se mettent spontanément à jouer. Ils aiment particulièrement imiter les adultes et souvent, on peut les voir reproduire les gestes qu'ils voient faire chez les grandes personnes. À quelle occasion joue-t-on de la flûte? La flûte est un instrument qu'on utilise surtout lors d'un mariage ou d'une festivité pour égayer l'ambiance. Donc un groupe d'enfants commence à jouer de la musique de noces et invite les autres à jouer. 'Joignez-vous à nous. Nous allons jouer au mariage. Dansez au son de notre musique.' Mais l'invitation ne suscita aucun intérêt. Les autres enfants dirent, 'Non, nous n'avons pas envie de danser aujourd'hui. Le mariage, ce sera pour une autre fois.' Néanmoins, le premier groupe insista et fit une autre proposition. 'Vous ne voulez pas jouer au mariage? Alors jouons aux funérailles. Nous allons chanter des airs d'enterrement et vous allez vous lamenter.' 'Non,' répondit à nouveau le deuxième groupe, 'nous ne voulons pas jouer à ce jeu. Nous n'avons pas envie de pleurer.'

'Nous avons joué un air de flûte et vous ne vouliez pas danser. Nous avons entonné un chant funèbre, mais vous n'avez pas pleuré. Vous ne vouliez pas jouer!'

Ce qu'il faut retenir de tout ce scénario, c'est que les enfants du deuxième groupe, malgré l'insistance des autres enfants, refusèrent catégoriquement de participer au jeu du mariage ou de l'enterrement. Ils ont écouté l'autre groupe d'enfants mais n'ont pas voulu se joindre à eux. Jésus nous enseigne la leçon suivante. Les gens de cette génération sont comme ces enfants qu'aucune proposition ne satisfait. Ils sont peut-être prêts à écouter mais ils se refusent à toute participation. Leur attitude est similaire à celle que l'on constate chez eux qui refusent d'accueillir la parole de Dieu dans leur vie.

L'indifférence de cette génération

Cette comparaison n'a pas perdu de sa pertinence aujourd'hui. Le salut de Dieu a été révélé aux hommes. On a proclamé l'évangile à chaque génération. Il y a eu pour chaque génération des hommes et des femmes qui ont entendu la Bonne Nouvelle. Plusieurs ont accepté d'y prêter oreille. Toutefois, peu sont parvenus au salut car la plupart refusèrent de se confier en Christ.

Lorsque Jean le Baptiste prêchait, les gens se déplaçaient par milliers pour écouter son message. Mais tous n'ont pas cru. Même si certains se sont réjouis momentanément de la lumière qu'apportait le ministère de Jean (Jean 5.35), ils se sont réjouis sans se repentir. On doit reconnaître qu'en général l'opinion du peuple juif par rapport à Jean n'était pas très favorable. La prédication de Jésus attira également une foule nombreuse. On n'a qu'à donner en exemple l'incident de la

multiplication des pains. Cinq mille personnes suivaient Jésus (Matthieu 14.13-21). Mais combien de ceux-là sont devenus ses disciples? Un petit nombre seulement a franchi les portes du royaume de Dieu. Plusieurs entendent la parole de l'Évangile mais bien peu deviennent croyants.

Certains sentent le besoin de justifier leur manque de réceptivité à l'annonce de la Bonne Nouvelle. Ils disent par exemple, 'Nous aimons écouter les propos de Jean parce qu'il est un personnage intéressant. Mais il y a un problème. Vous savez, Jean n'est pas normal. Observez ce qu'il mange. Regardez son mode de vie. C'est un excentrique! Il doit sûrement être possédé d'un mauvais esprit. Nous ne pouvons pas nous engager à suivre l'enseignement d'un homme qui a un démon.' En ce qui concerne Jésus, ils ont une autre excuse. 'Ses discours attirent l'attention. Ils font toujours une forte impression. Cependant, lorsque vous commencez à mieux le connaître, vous vous rendez compte qu'il est un glouton et un ivrogne. Si vous l'invitez chez vous pour un repas, vous allez rapidement constater qu'il aime boire et faire bonne chère. Et il peut manger avec n'importe qui, même avec des collecteurs d'impôt et des pécheurs. S'il se mêle si spontanément aux gens de mauvaise vie, comment peut-on vraiment adhérer à son enseignement? Vous pouvez écouter ses sermons, mais ne le prenez pas trop au sérieux.'

Cela me fait penser au verset en Ézéchiel 33.32. Dieu met en garde le prophète Ézéchiel et lui dit, *Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique.* 'Les gens peuvent venir en grand nombre pour écouter tes messages. Mais ne te laisse pas emporter par l'enthousiasme. Ces gens t'écoutent comme s'ils écoutaient une mélodie chantée par quelqu'un doué d'une belle voix. Ils entendent tes paroles mais ils ne font rien pour les mettre en pratique. Personne n'obéit à tes recommandations.' Pour ces Israélites en exil, Ézéchiel ne représentait qu'un divertissement musical. Il n'y a pas de doute que sa musique retenait l'attention. On aimait le voir et écouter ses chants. Or un chanteur a comme rôle de divertir son auditoire. Il ne leur demande pas d'engagement. Les Israélites, considérant Ézéchiel comme un artiste de music-hall, n'ont pas vu non plus la nécessité de traduire les paroles du prophète en actes. Parfois je me demande si nous vivons la même situation dans les murs de nos églises. Après le culte du dimanche, on entend souvent dire, 'Oh, pasteur, j'ai beaucoup apprécié votre message!' Mais combien d'entre nous vont réellement faire un effort pour pratiquer ce qui vient d'être prêché?

Nous touchons ici le point central de ce passage. Le salut de Dieu est arrivé. L'auteur du salut éternel marche maintenant parmi les hommes. Autrefois ce n'était qu'une promesse. Mais à partir de l'époque où Jean le Baptiste prêchait, nous assistons à l'accomplissement de cette promesse. Siméon, ce grand serviteur de Dieu, peut maintenant dire, 'Selon ta promesse, *mes yeux ont vu ton salut* (Luc 2.30-31).' Le royaume de Dieu est parvenu jusqu'à nous avec puissance (comme nous l'avons vu dans la leçon sur Matthieu 11.12) parce que le message de la vérité était prêché avec force par Jean le Baptiste et le Seigneur Jésus. Et Jésus établit cette comparaison. 'Les gens de cette génération sont indifférents à l'évangile. Le message de la Bonne Nouvelle ne les touche nullement. Je les appelle à entrer en possession du salut mais la majorité préfère m'ignorer. Je les supplie de se convertir mais ils font la sourde oreille.'

La sagesse a été justifiée

Après avoir parlé de l'opinion des gens concernant Jean le Baptiste et concernant lui-même, Jésus fait cette étrange déclaration au v. 19 : *Mais la sagesse a été justifiée par ses oeuvres.* Le passage parallèle se trouve en Luc 7.35 où on lit la phrase, *Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.* Nous voyons que les deux versets ne comportent pas exactement les mêmes mots. En Matthieu, la sagesse est justifiée par 'ses œuvres' alors qu'en Luc, elle est justifiée par 'ses enfants.' Malgré cette différence, tous les deux expriment la même idée. Jean et Jésus sont présentés ici comme étant des messagers de la sagesse. Et dans ce contexte, la sagesse signifie 'le plan de Dieu,' ou 'la voie de Dieu,' ou encore 'la pensée de Dieu.' Elle est pour ainsi dire personnifiée, c'est-à-dire qu'elle est décrite comme si elle était une personne dont le rôle consiste à communiquer le dessein de Dieu.

Cette sagesse est justifiée par ses œuvres. En d'autres mots, elle est reconnue juste d'après ses propres œuvres. On retrouve la même idée en Matthieu 7.20 où Jésus dit, *C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez*. Celui qui est sage se fait reconnaître comme tel par les actions qu'il accomplit, et non pas par ce qu'il dit ou ce qu'il sait. La Bible définit l'homme sage sur la base des gestes que celui-ci pose. C'est pourquoi dans l'AT, la sagesse se manifeste avant tout par des actes. Elle est appliquée directement à la vie quotidienne, à une vie menée dans la justice et en obéissance à la volonté de Dieu. C'est aussi ce que Jésus veut souligner en Luc par la phrase 'la sagesse a été justifiée par ses enfants.' Le dessin que Dieu avait formé pour Jean le Baptiste et Jésus s'est révélé juste par ses effets, c'est-à-dire par la vie d'amour, de sainteté et de dévotion de ceux qui honorent Dieu. On a reconnu la sagesse de Dieu en observant la conduite de ses disciples.

La sagesse de ce monde

Cette sagesse est celle qui vient d'en haut, du ciel. Par ailleurs, les Écritures mentionnent une autre sorte de sagesse, celle de la terre, celle que Jacques qualifie de charnelle et diabolique (Jacques 3.15). La parabole du riche insensé (Luc 12.13-21) nous donne un exemple de sagesse terrestre. Aux yeux du monde, l'homme riche dans cette histoire a fait preuve d'une grande sagesse. Il a su gérer judicieusement ses affaires et a atteint une prospérité peu commune. Ce fermier a eu une si grande récolte sur sa terre qu'il ne savait plus que faire de ses céréales. Ses greniers étaient pleins à craquer. Il régla son problème en démolissant ses silos pour en construire de plus grands. Cela lui permettra de vendre graduellement ses céréales sans risquer de voir les prix chuter. C'est ce qu'on appelle avoir le sens des affaires. Dans le domaine des denrées périssables, une bonne récolte signifie souvent une baisse des prix. Afin d'influer en sa faveur sur la loi de l'offre et de la demande, cet astucieux fermier augmente sa capacité d'entreposage. En contrôlant la vitesse d'écoulement de son produit, les prix pourront demeurer stables. Puis il s'est dit, 'J'ai beaucoup de bien en réserve pour de nombreuses années. Pourquoi se compliquer la vie? J'ai les moyens de prendre ma retraite dès aujourd'hui. Je peux manger et boire comme je veux. Jouissons maintenant de la vie!' Le monde applaudit cette sorte de sagesse. C'est le raisonnement que ferait la majorité.

Mais Dieu n'approuve pas cette sagesse terrestre car elle est le fruit de la nature charnelle de l'homme. *Pauvre fou que tu es*, lui dit-il. Pourquoi Dieu le considère-t-il comme un homme insensé? Trop occupé à amasser des biens, il a oublié qu'à sa mort tout allait lui échapper. Il ne pourra rien apporter, pas même un seul sou, à la tombe. Il aura passé toute sa vie à accumuler un trésor terrestre pour lui-même sans jamais rien mettre dans son compte céleste. Quelle folie! Il était riche parmi les gens de sa génération mais si pauvre quant à Dieu.

Les enfants de la sagesse

Qui sont-ils ceux qui possèdent la sagesse d'en haut? À qui Dieu révèle-t-il la parole de vérité? Jésus dit en Matthieu 11.25, *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants*. Ce sont les enfants, les êtres humbles, ceux qui reconnaissent leur ignorance et leur dépendance, ceux-là parviendront à la connaissance du Père, du Fils et du Saint Esprit. Cette connaissance n'est pas le résultat d'une opération naturelle car le discernement spirituel ne dépend ni du statut ni de l'intelligence d'un homme mais de Dieu seul. Dieu transmet sa vérité à qui il le veut. Et son choix s'est arrêté sur ceux que le monde n'aurait jamais sélectionné : les tout-petits. Dans la société, les enfants n'ont pas de rôle actif. Ils sont impuissants et entièrement dépendants de leurs parents. Pourtant, Jésus déclare que seuls ceux qui sont comme des enfants pourront recevoir les vérités qui ont été cachées 'aux sages et aux intelligents.'

Dans la même foulée, Jésus dit en Matthieu 18, 'Si ne devenez pas comme un enfant, i.e., humble, ouvert à l'enseignement et reconnaissant sa dépendance, vous ne pourrez jamais connaître la

vérité divine.’ En réfléchissant à cet esprit d’enfant, je pense à l’attitude de Paul devant la persécution. L’apôtre Paul écrit en 1 Corinthiens 4.12-13 qu’il est devenu, par son ministère, comme une sorte de déchet de la société. Il dit, *On nous insulte, nous bénissons; on nous persécute, nous endurons; on nous calomnie, nous consolons. Nous sommes jusqu’à présent, pour ainsi dire, les ordures du monde, le déchet de l’univers.* Pour l’amour de Christ, Paul a accepté d’être repoussé de la pire façon et d’être considéré par le monde comme un moins que rien. Quelle humilité! Quelle foi!

Les enfants de la sagesse sont ceux qui parviennent à discerner la sagesse de Dieu en Christ et en Jean le Baptiste. Ils sont ceux qui ‘justifient’ Dieu en accueillant son message. Ils ont prouvé l’authenticité de ses affirmations en menant une vie respectant les directives de la parole de Dieu. Et tout commence par la recherche de l’humilité, qualité indispensable à qui veut entrer dans le royaume de Dieu. Ceux qui dénie le conseil divin ne peuvent pas être admis dans le royaume. Jésus les compare aux enfants sur la place du marché qui refusent de jouer à quelque jeu que ce soit. Ils ne veulent pas jouer ‘au mariage’ ni à ‘l’enterrement’. La plupart des hommes réagissent de cette manière face au message de l’Évangile. Ils refusent de changer quoi que ce soit à leur vie, préférant continuer à vivre dans le péché.

Jésus utilise cette illustration pour nous poser quelques questions. Quelle est votre position sur ce point? Que pensez-vous de Jean et de Jésus? Êtes-vous un enfant de la sagesse? Ou appartenez-vous au groupe d’enfants boudeurs, exigeant de Dieu que tout se déroule selon votre volonté? Le Seigneur Jésus sollicite une réaction de votre part et surtout une prise de position. Le choix que vous ferez déterminera où votre existence aboutira. Au jour du jugement, Jésus en personne rendra la justice et prendra une décision irrévocable pour chaque être humain.

C’est pourquoi on le voit régulièrement donner des avertissements concernant le jugement durant son ministère terrestre. À cet égard, j’aimerais attirer votre attention sur les personnes à qui il s’adressait principalement. Contrairement à ce qu’on aurait pu penser, ses mises en garde ne visaient pas les païens, les gens de l’extérieur, mais plutôt les gens de l’intérieur. Le Seigneur Jésus a réservé ses mots les plus sévères à ceux qui connaissaient Dieu et qui se croyaient sauvés. Cela inclut donc tous les Juifs pieux de même que les disciples de Jésus.

Le jugement de cette génération

L’indifférence de cette génération pour les œuvres du Christ est associée, à partir du v. 20, à l’indifférence de certaines villes qui ont eu le privilège de voir les miracles de Jésus. Et le Seigneur affirme qu’elles seront frappées du jugement de Dieu. Ce passage laisse supposer que les miracles à eux seuls auraient dû amener ces villes à reconnaître le Fils incarné de Dieu et à se repentir. Mais elles ne se sont pas repenties et par conséquent, elles seront condamnées au jour du jugement.

Jésus enseigne qu’il y aura différents degrés de sévérité dans le jugement (comme il y aura une gradation dans les récompenses accordées au ciel). Le sort de certains sera plus ‘supportable’ que d’autres. Ainsi les villes de Capernaüm, Chorazin et Bethsaïda seront traitées avec beaucoup plus de rigueur que les villes de Tyr, Sidon et Sodome. Ces dernières villes, Tyr, Sidon et Sodome, n’ont pas eu l’occasion de voir les miracles de Jésus. Capernaüm, Chorazin et Bethsaïda ont eu ce privilège mais leur endurcissement à l’égard de la Bonne Nouvelle du royaume fera en sorte qu’elles seront jugées plus sévèrement. À grands privilèges, grande responsabilité. Ceux qui vivent dans les endroits où il est facile de se procurer une Bible, où l’Évangile est largement enseigné, devront s’attendre à un traitement plus strict au jour du jugement.

Cet avertissement est adressé, je vous le rappelle, aux habitants des endroits ‘où avait eu lieu la plupart des miracles de Jésus.’ Dans le contexte d’aujourd’hui, les pays chrétiens devraient se sentir particulièrement visés. Leurs églises bénéficient abondamment de la présence et de la puissance de Jésus. Des conversions miraculeuses s’y produisent régulièrement. L’amour de Dieu est manifeste. Au jour du jugement, la question sera alors la suivante : Quel accueil avez-vous fait à la grâce divine? Sa

présence a-t-elle radicalement changé votre vie? Si les œuvres de Dieu n'ont eu aucune influence sur vous alors qu'elles étaient si évidentes, je n'ose pas imaginer ce qui arrivera au jugement dernier. Les habitants de Bethsaïda, de Chorazin et de Capernaüm ont put voir des preuves irréfutables de la messianité de Jésus. Ont-ils été sauvés? Non, ils ont été condamnés. Pourquoi? Parce qu'au lieu de se repentir et reconnaître le Seigneur, ils ont choisi de lui tourner le dos.

L'accès au salut nécessite une réponse à la grâce. Le fait de rejeter ou de se montrer indifférent aux faveurs divines risque d'entraîner, pour celui qui aurait dû les reconnaître, une condamnation plus sévère que celle réservée à Sodome, capitale des perversions sexuelles. En d'autres mots, les hommes seront jugés sur les opportunités. Ceux qui auront eu les opportunités et les auront négligés seront tenus pour plus coupables. C'est le sens des malédictions prononcées par Jésus sur les villes impénitentes de la Galilée.